Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Band: 8 (1946)

Nachruf: George Groslier : 1887-1945

Autor: Fazy, Robert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

soigner à Lausanne, qu'elle ne devait plus quitter depuis le début de 1943. Tout fut fait pour la sauver. Il y eut des mieux passagers, durant lesquels sa jeunesse se reprenait à espérer. Mais le mal continuait son oeuvre. Elle supporta sa peine avec un gai courage, sans jamais s'apitoyer sur elle-même. Elle se montrait heureuse des visites de ses amis suisses, s'intéressait à leurs travaux, contente de retrouver chez eux les livres qu'elle aimait. Dans les derniers mois, elle s'affaiblit visiblement. Elle gardait sa lucidité et son cran, mais son sourire se faisait plus pâle. Elle a été enlevée aux siens le 18 X 1943.

George Groslier
1887–1945

Né le 4 II 1887, George Groslier a consacré sa carrière scientifique au Cambodge, où il devait être directeur des Arts et conservateur du Musée national.

On lui doit, parmi nombre d'autres publications, un petit volume, délicatement illustré: *A l'Ombre d'Angkor* – 1915 – et surtout ses *Recherches sur les Cambodgiens* – 1921 – travail monumental, qui se trouve chez tous les fervents de l'art khmer.

Croslier ne connaissait pas seulement les Cambodgiens et leur histoire: il les aimait. Son rêve était de voir ce peuple aimable retrouver, avec la technique ancienne, le secret de cet art spontané, fait de charme étrange et de sincérité, qui sourit encore parmi les ruines. Il faut lire son *Enseignement et Mise en pratique des Arts indigènes, de 1918–1930,* publié par l'Académie des Sciences coloniales, hors commerce et qui devrait être réédité.

A la fin de la guerre, George Groslier se trouvait au Cambodge. Arrêté stupidement, il fut assassiné, à Phnom Peuh, le 17 VI 1945, par des soudards japonais. Avec lui, ont disparu un ami vrai du Cambodge et un connaisseur, parmi tous averti, de son art et de

ses traditions. Son plus jeune fils, Bernard Groslier, actuellement en Indochine, semble heureusement devoir marcher sur ses traces et continuer son oeuvre.

Joseph Hackin
1886–1941

Né en 1886, Joseph Hackin se voua de bonne heure à l'érudition. En 1911, au lendemain d'une conférence remarquée, il publiait, chez Paul Geuthner, son *Art Tibétain,* fait d'une *Introduction* limpide et d'une étude critique de la collection J. Bacot. Trois ans plus tard, il était appelé comme conservateur au Musée Guimet. Il y resta jusqu'en 1940, créant peu à peu, avec le concours de l'élite qu'il avait su grouper, le centre d'études si connu des orientalistes du monde entier.

Professeur à l'Ecole du Louvre, J. Hackin devint, à partir de 1924, après Alfred Foucher, l'âme de la Délégation archéologique française en Afghanistan. Il s'y consacra pendant 16 ans, aidé, dans les derniers temps, de Madame J. R. Hackin qui, en 1937, dirigeait le chantier 2 des fouilles de Begram et resta, depuis, toujours à ses côtés.

De cette période, datent les trois magnifiques volumes, publiés chez Van Oest, avec la collaboration de A. et Y. Godard, J. Carl, enfin de Madame J. R. Hackin: *Les Antiquités Bouddhiques de Bâmiyan* – 1928; *Nouvelles Recherches archéologiques à Bâmiyan* – 1933; *Recherches archéologiques à Begram* – 1939. Un quatrième volume, posthume, *Recherches archéologiques à Begram, II,* doit paraître prochainement. Ces ouvrages sont de véritables monuments d'érudition française, précise et sobre, laissant la parole surtout aux documents et aux textes.

Hackin était officier de réserve, deux fois blessé, cité mainte fois, en 1914. Comme savant, il était la modestie, l'affabilité et la complaisance mêmes. Que l'on me pardonne un souvenir per-